



CEMÉA
EXPOSITION
PHOTOS 2017

Actions et innovations avec l'école

”

Les Ceméa l'affirment depuis plus de 80 ans : l'éducation est globale ! C'est pourquoi leurs ambitions résident dans leurs capacités à articuler « éduquer, enseigner, transmettre ». Aujourd'hui encore, pour nombre de jeunes et de moins jeunes, l'école reste souvent un souvenir difficile voire douloureux. La rupture scolaire est souvent un point commun des publics les plus fragiles. Leur insertion s'avère alors souvent complexe (absence de qualification, perte de confiance en soi, etc.). Face à ces parcours de vie chaotiques, des accompagnements peuvent exister mais c'est bien en amont, au sein même de l'école que des solutions sont à chercher !

L'année 2016 a été marquée par la mise en œuvre de la dernière étape de la refondation de l'école voulue par la présidence Hollande, tentative politique de faire évoluer l'école de l'intérieur...

La mise en place du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, les nouveaux programmes du primaire et du collège, la réforme du collège sont des étapes de cette volonté.

Souvent caricaturée par les médias élitistes, cette réforme semble pourtant en cohérence avec les valeurs, l'histoire et les engagements des Ceméa : lutter contre les inégalités scolaires en menant tous les élèves à l'acquisition du socle, en les rendant plus actifs de leurs apprentissages et en tentant de réduire les écarts par de nouvelles pratiques pédagogiques et de nouveaux programmes.

Les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI) qui font se croiser des apprentissages de disciplines différentes autour d'un projet collectif en sont une illustration concrète...

C'est plus sur la forme que sur le fond que les Ceméa ont exprimé quelques réserves. À la mise en œuvre systématique et à tous les niveaux du cycle 4 dès la

Une vision globale de l'éducation

rentrée 2016 aurait dû être préférée une application progressive commençant par le niveau 5ème puis se poursuivant l'année suivante par le niveau 4ème, etc. Ce choix a véritablement cristallisé la résistance des enseignant.e.s aux différents changements profonds induits par la réforme :

Le premier : travailler en interdisciplinarité autour d'un projet, avec des pratiques pédagogiques mettant l'apprenant.e en activité...

Le second : toutes les disciplines sont concernées et non plus uniquement des enseignant.e.s volontaires et/ou en sous service etc.

Comment les Ceméa qui prônent entre autres, la pédagogie de projet, l'interdisciplinarité, et même l'intercatégorialité, l'innovation pédagogique auraient-ils pu se positionner contre ces différentes mesures ?

Encore une fois, on ne peut que condamner le fait que les enseignant.e.s n'aient pas été plus associé.e.s, pas ou peu été préparé.e.s, pas ou peu été formé.e.s... On pourrait aussi parler ici de la forme descendante qu'a pris en plusieurs endroits la « formation » aux EPI... Une mise en place plus progressive et mieux concertée aurait évidemment été plus judicieuse et aurait peut être (?) évité le détricotage auquel nous assistons aujourd'hui. En effet, à l'heure où nous écrivons ces lignes, avec un nouveau Président et un nouveau gouvernement, la réforme du collège semble bien loin, comme un mirage dans le désert...

Était-ce, ce que ses opposant.e.s désiraient ? Si tel est le cas, le secteur école des Ceméa le déplore et en est d'autant plus inquiet pour l'avenir des jeunes, notamment pour celui des plus fragiles...

■ Participer à l'innovation pédagogique et à la refondation de l'école, par la recherche, l'expérimentation et la production de ressources

Avant tout autre propos, l'année 2016 du secteur École des Ceméa a été marquée par l'organisation d'une commission nationale (instance réunissant tous les responsables régionaux du secteur École) en mobilité dans les Pouilles, en Italie, dans le cadre du plan de formation des personnels soutenu par ERASMUS +.

Partant du principe qu'il faut vivre une situation avant de la faire vivre à d'autres et souhaitant que les actions en lien avec le pôle Europe et International des Ceméa se multiplient au sein du secteur École dans l'ensemble des Associations territoriales, l'évidence d'un déplacement de l'ensemble des membres de la commission vers une « terra incognita » s'est imposée.

Sans perdre de vue les objectifs propres à une commission, l'essentiel des temps a été consacré à la découverte d'un autre système éducatif, à la rencontre avec d'autres formateur.rice.s également sensibles à l'Éducation nouvelle (à l'université comme dans l'association), à la question de la place des parents dans l'école et à la prévention du décrochage scolaire.

La confrontation à d'autres habitudes de vie, à une autre langue, l'enrichissement autour des thématiques spécifiquement liées à l'école, la rencontre avec un partenaire très disponible et soucieux du bien-être de tous et enfin, la vie d'un groupe en mobilité, ont généré un cocktail de mots qui prouvent que l'expérience a été vécue positivement. Même si, comme pour n'importe quel collectif dans la même situation, des moments d'insécurité, d'étonnements voire de doutes, d'impatiences ont pu être perçus... Bref, une excellente expérience pour les 20 participant.e.s concerné.e.s !

Au sein de l'association, une implication renforcée sur des dossiers transversaux

- En proposant dans le cadre du plan de formation des militant.e.s des formations spécifiques autour des thématiques sur lesquelles porte l'activité du secteur. Si 2014 et 2015 avaient été particulièrement orientées autour d'une question liée au climat scolaire, l'année 2016 a été l'occasion pour des permanent.e.s de la commission École de mieux appréhender le dispositif D clics numériques en partenariat avec le Pôle « Médias, Éducation critique et Engagement citoyen ».

- En s'inscrivant activement dans les propositions faites à l'ensemble des membres du réseau : en lien avec le Pôle Culture et/ou du Pôle « Médias, Éducation critique et Engagement citoyen » sur l'accompagnement du spectateur dans le cadre des festivals de Clermont Ferrand, Bourges et Avignon, etc. autour de la photographie, de la vidéo et des médias ; en lien avec les groupes nationaux pédagogiques des Ceméa, notamment le groupe Genre et Égalité pour préparer les interventions autour des discriminations, des questions de mixité et de genre dans le cadre de l'éducation affective et sexuelle en milieu scolaire.

- En se mobilisant sur les différents événements nationaux des Ceméa.

Ainsi, le secteur École a-t-il participé à l'organisation générale, a-t-il co-animé le parcours « pédagogie du projet » ou encore s'est-il impliqué dans les débats lors des Rencontres de l'Éducation nouvelle à Rodilhan qui ont rassemblé 120 personnes fin août 2016.

De même, après plusieurs temps de travail des commissions nationales, le secteur École et le secteur Animation ont proposé un regroupement conjoint qui a réuni fin décembre plus de 80 militant.e.s autour des 4 parcours.

L'occasion a été donnée aux militants réunis lors de ce regroupement de découvrir et d'utiliser le potentiel des outils AbulÉdu, dont les Ceméa sont partenaires en présence de presque toute l'équipe historique de ce projet.

Des temps de Forum ont été organisés autour de la question du numérique en général et à l'école en particulier : la place du Libre, les enjeux, la « révolution numérique » ?, les enjeux sociétaux etc.

Pour ce faire, un serveur AbulÉdu opérationnel a été mis en place et chacun.e avait un compte permettant :

- L'accès à docuwiki interne pour la rédaction collaborative de documents.

- Un groupe « regrptcemea » sur Babytwit, un équivalent Twitter sans les contraintes, « dangers », publicités... de ce réseau.

- L'accès à un serveur disposant aussi d'un SPIP interne (site internet) utilisable collectivement et collaborativement pour y tenir, par exemple, le « journal du regroupement » et surtout s'entraîner à l'écriture collaborative sur un site internet.

- La découverte et alimentation de AbulÉdu-data, une bibliothèque numérique de ressources éducatives francophones, qui propose plus de 28 000 fichiers images ou textes libres, adaptés au quotidien des enseignant.e.s ou des animateur.rice.s.

Penser les interactions entre espaces éducatifs



Alors que la plus grande partie de ce que nous apprenons au cours de notre vie provient d'expériences extérieures à l'école, la conception de l'éducation reste scolaro-centrée, enjoignant les autres acteurs, y compris les parents, à se mettre au diapason de l'institution certifiante. Or, rendre invisibles de nombreuses expériences sociales, voire les scolariser, c'est d'une certaine manière

appauvrir, vider de leurs consistances, les vécus sociaux, dont la teneur réside dans l'entremêlement de ces expériences, mais aussi faire surgir de la résistance, de la désobéissance éducative face à des injonctions qui ne font sens que pour ceux qui les énoncent.

Valérie Becquet - Professeure des universités École, Mutations, Apprentissages ESPE/Université de Cergy-Pontoise



Au sein de collectifs, une implication constante

Le Collectif Cape

L'implication des Ceméa, au sein de ce collectif, interface reconstruite entre les associations complémentaires de l'école publique et les différentes institutions, tant aux niveaux national que régional, n'a jamais failli. Tout comme pour l'année 2015, au niveau national, des groupes de travail sur « les relations aux parents, familles et école », « le collègue », « les Cape académiques » et « la formation » ont fonctionné avec des temporalités propres. Les Ceméa continuent à animer celui consacré à la formation et à représenter le collectif Cape au comité de suivi de la mise en œuvre des ESPE (École supérieure du professorat et de l'éducation) et au conseil d'orientations stratégiques du Réseau des ESPE.

De même, le travail entamé avec l'ESEN-ESR (École supérieure de l'Éducation nationale - de l'enseignement supérieur et de la Recherche) autour d'un parcours M@gistere (auto-formation à distance) sur des questions comme le décrochage, la citoyenneté, la formation des enseignant.e.s et des parents, les territoires s'est prolongé en octobre 2016 par des interventions lors des formations en présentiel des chef.fe.s d'établissement stagiaires autour de la thématique des partenariats.

Enfin, comme en 2014 et 2015, le Salon de l'Éducation organisé par la Ligue de l'Enseignement a donné lieu à une conférence de consensus sur le numérique en éducation et une journée d'échanges autour de « 2017-2022 : pour un débat éducatif responsable » dans lesquelles le Cape et les Ceméa étaient impliqués.

Au niveau régional, plusieurs initiatives de journées thématiques ont vu le jour dont voici trois exemples : en Nord-Pas de Calais, le Cape a proposé de réfléchir à « Laïcité, vivre ensemble et coopération dans et autour de l'école » ; en Champagne-Ardenne, il s'est agi de penser comment « mettre en place et valoriser son PeDT » ; à Lyon, un forum du Cape a abordé la question de la citoyenneté (« de l'éducation à la citoyenneté à la citoyenneté en action »).

En 2016, les Ceméa ont animé la coordination de huit Cape académiques (**Franche-Comté, Nord-Pas-de-Calais, Haute-Normandie, Auvergne, Lorraine, Guyane et La Réunion**).

Le Partenariat avec l'ANLCI

Le partenariat des Ceméa au sein de l'ANLCI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme) aux côtés de plus de 60 autres membres, se poursuit.

À l'occasion des journées nationales d'action contre l'illettrisme intitulées « Pour que le numérique profite à tous, mobilisons-nous contre l'illettrisme », des 5 et 6 septembre 2016, la charte commune à l'ensemble des partenaires a été présentée.

Celle-ci engage les signataires, dont les Ceméa, à « susciter une prise de conscience pour que chacun prenne bien la mesure des

conséquences concrètes de la digitalisation pour les personnes confrontées à l'illettrisme. Mais dans le même temps, les partenaires réunis par l'ANLCI souhaitent promouvoir toutes les initiatives qui tendent à rapprocher du numérique les personnes ne maîtrisant pas les compétences de base en développant des solutions qui garantissent leur accès à la lecture, à l'écriture et plus particulièrement aux usages de base du numérique. »

1001 Territoires, une mobilisation avec les parents pour la réussite de tous les enfants

Lorsqu'en avril 2015, l'action-recherche « en associant les parents, tous les enfants peuvent réussir » s'est terminée et s'est transformée en « Mille et un territoires se mobilisent avec les parents pour la réussite de tous les enfants », les Ceméa se sont positionnés avec une vingtaine d'autres organisations pour impulser de nouvelles dynamiques locales et collectives, en complément des accompagnements individuels existants. Il s'agit d'articuler, sans s'y limiter, les dispositifs éducatifs portés par les institutions en mobilisant les parents, et pas seulement ceux qui ont déjà investi les lieux de concertation, avec les enseignants, étudiants, militants ou professionnels d'associations, agents de collectivités locales.

L'objectif de cette mobilisation collective des ressources éducatives, culturelles, sociales et citoyennes des territoires est qu'elle profite plus aux enfants qui en ont le plus besoin en faisant évoluer les représentations individuelles et collectives ; en développant la confiance en soi et en l'autre ; en sortant d'une relation d'aide et de dépendance par le biais d'un collectif où chacun.e est une ressource pour le groupe, en créant de la transversalité entre acteurs éducatifs et sociaux.

Si l'on est très loin de l'objectif chiffré ayant donné son nom à cette mobilisation, plusieurs sites sur l'ensemble du territoire métropolitain ont mené des actions concrètes. Les Ceméa sont engagés au niveau national et souhaitent en particulier apporter la dimension ultramarine à ce projet ambitieux.





Une production de ressources permanente et l'accompagnement d'innovations

• Les problématiques liées à l'école au sein de la revue « Vers l'Éducation nouvelle »

La contribution du secteur École aux publications des Ceméa et en particulier à la revue « Vers l'Éducation nouvelle » s'appuie sur la présence du secteur aux quatre comités de rédaction, par l'écriture d'articles et par la prise en charge de dossiers. Cela a été le cas pour l'année 2016, pour les numéros 562 et 564 et le co-portage des dossiers « Socialisations adolescentes » (qui faisait suite à l'organisation du colloque « socialisations juvéniles » en octobre 2015) et « Écriture égalitaire ».

• Projet de réalisation d'un documentaire à l'École Vitruve, Paris 20ème

Le secteur Ecole des Ceméa contribue à l'élaboration d'outils pédagogiques pour enrichir les formations des acteurs du système éducatif et favoriser la posture réflexive des acteurs sur leurs pratiques. En partenariat avec l'École Vitruve (école membre de la FESPI) depuis plusieurs années, les Ceméa construisent avec l'équipe enseignante un film documentaire qui met en lumière les approches pédagogiques alternatives de cette école. Ce film documentaire sera centré autour de la place et de gestion de la parole de l'enfant au sein des pratiques pédagogiques de l'équipe éducative de cette école.

• Accompagnement de l'école des Bourseaux

Le Secteur École des Ceméa soutient aussi les expérimentations sur les territoires. Ainsi le directeur du CLAE et un enseignant de l'école des Bourseaux de Saint Ouen l'Aumône ont sollicité les Ceméa de l'Île de France afin d'être accompagnés sur la réflexion d'un projet.

Cette sollicitation est une autre forme de soutien pédagogique auprès des équipes éducatives, qui donne aussi l'occasion de renouer des liens avec cette école. En effet le projet de l'école publique des Bourseaux fut élaboré en 1977 au sein d'une commission extra-municipale comprenant des élus, des enseignants, des représentants des syndicats enseignants, des animateurs, des représentants de réseaux d'Éducation nouvelle dont les Ceméa. 40 ans après, cette école reste en recherche pédagogique et ouverte, en collaboration avec les acteurs éducatifs de son territoire. Cette école travaille en étroite collaboration avec le centre de loisirs et des animateurs du CLAE interviennent dans les classes sur le temps scolaire. Chaque enfant mène un projet qu'il soit collectif ou individuel durant une période scolaire (sur le temps scolaire mais pas que...) et avec l'appui de son enseignant et des animateurs. L'équipe pédagogique a souhaité que les Ceméa les accompagnent durant l'année 2016-2017 à réfléchir autour de l'impulsion des projets des enfants. Comment créer un espace suscitant qui favorise l'émergence de projets ? Comment articuler les projets des enfants et les apprentissages attendus dans chaque cycle ?

Favoriser la continuité éducative



Les adolescent.e.s évoluent dans un univers peuplé d'espaces différents. L'école y occupe un point central, parfois soleil, parfois lune, parfois trou noir aussi... autour duquel vont se former des satellites, vont débouler ou s'écraser des astéroïdes... vont se créer d'autres systèmes... Famille, maison des adolescent.e.s, réseaux sociaux, intervenant.e.s, animateurs et animatrices de tout poil, enseignant.e.s, CPE, assistant.e.s

d'éducation, agent.e.s de cantine... Autant de personnes, professionnel.le.s ou pas, qui agissent, interagissent voire ré-agissent... et forment cette nébuleuse d'adultes auxquels les ados vont se confronter, s'affronter, s'appuyer... Autant de moments qui s'enchaînent... Autant de lieux d'éducation, formelle, informelle, non formelle aussi, planètes plus ou moins connectées entre elles... À quoi peuvent donc ressembler les interactions sociales entre des espaces à des années-lumière les uns des autres ? ...

... Mais, dans quel intérêt ? Plus de réussite scolaire ? Plus de réussite éducative ? Tout cela sous-tend une injonction induite à plus de cohérence entre les différents temps dans l'objectif de favoriser la continuité éducative et à des conséquences directes sur les différents adultes qui sont concerné.e.s.

*Anne Sabatini - Responsable nationale du secteur école des Ceméa
VEN 562 - Avril 2016*

• Favoriser la laïcité

La laïcité est un principe qui permet le vivre ensemble en misant sur l'égalité entre les personnes. Elle se trouve donc au cœur des engagements des Ceméa dont la lutte contre les discriminations pour l'égalité réelle entre tous et toutes est centrale. Au sein du secteur École, des formations spécifiques sont proposées à l'attention des professionnel.le.s de l'éducation et notamment auprès des personnels de l'Éducation nationale. De même, lorsque les Ceméa encadrent des formations d'él.u.e.s, de délégué.e.s de classe auprès des enfants, des jeunes, dans le cadre de l'éducation critique et citoyenne aux médias, lors d'intervention sur les questions de discrimination, par l'apprentissage à la médiation par les pairs... ils promeuvent et font vivre le principe de laïcité. Plus généralement, lors de tout acte de formation, avec des jeunes comme avec des adultes, lorsqu'est proposée une approche de type Éducation nouvelle basée sur la prise en compte des apports de chacun, chacune, lorsque l'on passe du temps à repérer et dé-construire les représentations des un.e.s et des autres, à en débattre... dans tous ces temps, le principe de laïcité peut vivre. Promus « Ambassadeurs des Valeurs de la République » en mai 2015, les Ceméa continuent à se former et à former afin de porter ce discours de travail de fond.

Edition d'un DVD « Une journée dans la classe de Sophie : à la rencontre du 3ème type en éducation prioritaire »

Le secteur École des Ceméa participe à la production de ressources pédagogiques pour valoriser notamment les différentes approches pédagogiques au sein des classes qui développent les valeurs défendues par l'Éducation nouvelle. Ainsi les Ceméa ont soutenu l'édition du film documentaire « Une journée dans la classe de Sophie : À la rencontre du 3ème type en éducation prioritaire » réalisé par Jean-Marc Thérin et Claire Lebrun qui témoigne de l'existence d'un espace éducatif d'inspiration Freinet tendant vers une école du 3ème type. Ce film est structuré autour d'une journée dans la classe de Sophie Billard. L'enseignante commente les temps et les outils mis en place pour construire cet espace éducatif. Elle met en mots cette approche pédagogique différente mise en images par les réalisateurs. Ce film démontre la possibilité d'une pédagogie alternative en milieu urbain sensible à Saint-Ouen.



• Conception et réalisation de modules en ligne sur la laïcité

L'implication du secteur École des Ceméa dans l'élaboration d'un Mooc sur la laïcité à l'usage des éducateurs a permis d'élargir les exemples d'expériences proposées et de faire valoir la globalité de l'ensemble des temps éducatifs. Le choix de personnes interviewées travaillant dans le champ de l'école sur la question spécifique de la mixité, rappelle combien il a fallu du temps, de la persévérance voire de l'entêtement pour faire évoluer et les mentalités et les pratiques.

Yves Raibaud sur la question des espaces (avec l'exemple de la cour d'école), Françoise Vouillot autour de l'orientation scolaire et l'historienne Florence Rochefort donnent à voir dans des vidéos filmées pour l'occasion, la complexité d'un processus lent et non linéaire en raison principalement des mécanismes de résistance dus au sexisme non conscientisé de la société...

Voir également page 8.



■ Une logique de partenariat

De nombreuses actions sont menées dans le cadre de ces partenariats.



- **Avec la délégation ministérielle de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire par le biais du soutien de la campagne « Non au harcèlement »**

Depuis 2014, les Céméa soutiennent et relayent la campagne « Mobilisons-nous contre le harcèlement » en participant notamment à certains jurys académiques et au jury national du Prix valorisant les projets de création d'affiches et/ou vidéos sur cette thématique. Ce soutien s'est aussi manifesté par la diffusion des vidéos primées lors du dernier Festival du Film d'éducation à Évreux.

- **Lors de la Journée de l'innovation scolaire**

Le ministère de l'Éducation nationale organise chaque année le Prix national de l'innovation qui récompense les initiatives pédagogiques les plus innovantes construites par des enseignants pour faire réussir tous les élèves. Le Secteur École des Ceméa a participé en 2016 à la pré-sélection des actions finalistes en siégeant au comité de lecture « Les évolutions de l'école primaire ». Il s'agissait de participer à la valorisation d'actions innovantes pertinentes à soumettre au grand Jury. Les Ceméa étaient également présents lors la restitution de ces prix à la 6ème journée de l'Innovation le 30 mars 2016 à l'ESPE de Paris Molitor.



- **Avec les Pep, un protocole d'action commun**

Les Ceméa soutiennent depuis toujours que les classes de découverte sont un outil indispensable de découvertes de l'environnement, de découvertes de l'autre autant que de soi, du vivre ensemble, d'apprentissage et d'autonomisation. Les classes de découverte connaissent aujourd'hui de nombreuses difficultés. Les Ceméa en collaboration avec la fédération Nationale des PEP ont élaboré en décembre 2015 un protocole d'action pour initier un regroupement d'acteurs citoyens, associatifs, syndicaux, militants investis au service de valeurs communes telles que la solidarité et la laïcité, mais aussi d'ambitions communes visant la transformation sociale comme l'émancipation. Cet acte fondateur est un protocole d'action qui engage chaque signataire à s'investir, à promouvoir et à travailler au développement de classes de découverte comme espaces éducatifs indispensables dans le cadre des parcours scolaires, éducatifs et citoyens des enfants et des jeunes auprès des enseignants, des associations (d'élus...), des collectivités, des parents...

- **Au sein de ID2**

Dans le cadre de ce partenariat le secteur École accompagne une doctorante en contrat CIFRE (Conventions Industrielles de Formation par la Recherche) dont la thématique de recherche porte sur les « dynamiques de l'éducation populaire dans la reconfiguration des politiques éducatives locales ». L'occasion de com-

prendre comment les nouvelles modalités de « gouvernance », les instruments de décision participent (ou non) d'une redéfinition des frontières éducatives. Ces processus de « territorialisation » posent la question des potentialités démocratiques (et lesquelles) de cette transversalité et du partenariat dans la conduite des actions éducatives et dans l'interprétation des problèmes. Une recherche qui devrait se terminer début 2018 et qui alimentera, à n'en pas douter, les réflexions sur les implications dans les politiques éducatives locales.

- **Avec la Fédération Nationale des Maisons des Lycéens**

Plus récent, ce partenariat s'appuie déjà sur plusieurs collaborations dont l'animation d'un atelier autour de l'accompagnement culturel lors des assises nationales des 28 au 30 décembre 2016 regroupant plus de 200 jeunes qui se sont déplacés de l'ensemble du territoire métropolitain avec des adultes de leurs établissements. L'occasion de rencontrer non seulement des jeunes engagé.e.s au sein des leurs établissements mais aussi les adultes, enseignant.e.s, CPE ou assistant.e.s d'éducation pour échanger avec elles et eux autour des questions d'engagement, de citoyenneté, de discriminations...



- **Avec la FESPI**

En constante évolution, ce partenariat s'est concrétisé par la participation des Ceméa à la table ronde « Quelle réforme pour quel collège », organisée lors du séminaire des 18 et 19 mars 2016. Les rencontres avec cette Fédération d'établissements innovants se multiplient et différents projets devraient aboutir en 2017.

- **Avec l'AGEEM, lors de leur congrès**

Après Chaumont en 2014 et Pau en 2015, les Ceméa ont participé au congrès de l'Association Générale des Enseignant.e.s et Ecoles Maternelles à Dijon. Ces temps forts qui ont lieu les trois derniers jours de l'année scolaire rassemblent environ un millier de congressistes autour d'une thématique mise au travail durant toute l'année dans les écoles. La cuvée 2016 portait sur l'estime de soi, quels enjeux pour les enfants et pour les adultes, à l'école maternelle. Des militantes du secteur Ecole des Ceméa y ont animé un atelier intitulé « Accueillir sans réserve, sans calcul, s'exposer sans limite à l'arrivant ».



- **Avec le Planning Familial**

Créé en 1956, le Planning Familial fête ses 60 ans en avril 2016 à Grenoble. L'occasion de partager avec les nombreuses militantes et les quelques militants les questionnements d'une association d'éducation populaire dans le contexte actuel lors de la table ronde : « Quelles évolutions pour une association politique dans un monde en mutation ».

■ Former l'ensemble des acteurs et actrices éducatifs, un horizon à atteindre

Agir dans l'École, c'est aussi former les adultes qui y travaillent au quotidien. Au sein des Ecoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE), dans le cadre de la formation continue, à l'École supérieure de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESEN-ESR), le nombre des personnes formées est en constante progression (11 000 participant.e.s en 2016 pour moins de 9 000 en 2015). Les Ceméa sont très souvent sollicités pour travailler les enjeux relatifs au climat scolaire (gestion des conflits, relations filles/garçons, laïcité...) ou ceux liés à « la citoyenneté ».

Dans leurs interventions, ils continuent de porter la vision d'une formation plus ouverte aux autres acteur.rice.s du monde éducatif et de la nécessité pour de futur.e.s enseignant.e.s et conseiller.e principal.e d'éducation (CPE) notamment d'avoir une meilleure connaissance des autres professionnel.le.s de l'éducation...

Par ailleurs, la formation des acteur.rice.s de l'école sur les questions sociales demeure un axe de travail prioritaire. C'est dans cette dynamique que les Ceméa ont lancé la construction de modules de formation sur la protection de l'enfance en lien avec le réseau Canopé.

L'ensemble des Associations territoriales des Ceméa ont mené des actions de formations à l'attention d'acteurs et actrices éducatives et touché plus de 10 000 personnes.

Voici sous forme de focus, trois exemples de ces actions.

Des formations sur le « Climat scolaire » en Aquitaine

Dans le cadre du Plan Académique de Formation (PAF) continue des personnels de l'Éducation nationale, les **Ceméa d'Aquitaine** ont mené des interventions dans deux lycées (Orthez et St Médard en Jales) autour de la thématique « Favoriser un climat scolaire apaisé ». Ces programmes de formation se sont déroulés sur 3 journées par lycée, et regroupaient enseignant.e.s, membres de l'équipe vie scolaire, et sur un des deux établissements, le professeur documentaliste. En lien avec les travaux de la Délégation ministérielle de lutte et prévention des violences en milieu scolaire, ces formations ont permis à chaque équipe de s'approprier la notion de climat scolaire et d'identifier les leviers d'action pour l'installation d'un climat scolaire plus apaisé au sein des deux établissements. Ces temps de réflexion entre les différents acteurs et membres de l'équipe éducative de ces deux lycées, ont permis d'interroger la notion de conflit, de justice scolaire, de violence, de co-éducation, et ont permis de proposer des temps d'analyses de pratiques pour aller vers une appropriation des évolutions des pratiques pédagogiques et une prise en main d'outils de gestion de conflit.

Coordination PESL Basse-Normandie

Depuis 2012, les **Ceméa Normandie** agissent sur le département de La Manche à travers une mission d'importance, tant au niveau départemental que national : la Coordination Départementale des Projets Éducatifs Locaux (PEL) et Projets Éducatifs Sociaux Locaux (PESL). Cette mission est financée par le Département et la CAF de la Manche. Elle est également

copilotée par les services de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS), la Mutualité Sociale Agricole (MSA) et les services de la Direction des Services Départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN).

Les objectifs

- Accompagner les territoires dans la réflexion et la mise en oeuvre de leur politique éducative.
- Animer des instances départementales (le réseau départemental des coordonnateurs PEL/PESL, le comité Technique PESL).
- Animer des instances de travail intertechnique au niveau départemental (groupes de travail « référentiels »).
- Accompagner l'expérimentation PESL.
- Participer à différentes instances locales (comités de pilotages locaux) et départementales (comité technique Promoteurs du Net, travaux de l'observatoire départemental...).

La démarche de projet PESL en cours est ainsi une « référence » aujourd'hui sur le Pôle Territoire en termes d'ambition éducative à l'échelle locale et départementale.

Le 29 mai 2015, à la suite des travaux engagés depuis quelques mois, a été présenté le référentiel officiel PESL. Ce référentiel est un outil départemental de référence pour les territoires qui souhaitent s'engager dans ce projet, un outil au service d'une culture commune pour les acteurs éducatifs du département.

<http://fr.calameo.com/books/00438951976701d90df87>



Des formations pour les assistants d'éducation en Limousin

En 2016, les **Ceméa du Limousin** ont encadré 8 temps de formation à destination des Assistant.e.s d'éducation. Ces formations étaient proposées lors de stages de proximité, dans les établissements « collèges » de la Haute-Vienne. Cette action a concerné 114 stagiaires.

Les thématiques abordées, sur la demande principalement des CPE, ont été : un AED, qu'est-ce que c'est ? ; la dynamique de groupe et le travail en équipe ; l'autorité, la sanction ; la gestion des études ; les relations aux élèves ; la connaissance de l'adolescent.



■ Agir auprès des publics pour promouvoir l'éducation aux enjeux de la société, dans et autour de l'école

Le travail en transversalité entre secteurs et pôles des Ceméa au service du projet trouve sa traduction concrète dans les actions menées auprès des publics, notamment autour des objets suivants :

- Le soutien aux parcours d'éducation artistique et culturelle avec le pôle Culture des Ceméa (14000 jeunes concerné.e.s).
- L'éducation aux médias et à l'information et aux cultures numériques pour renforcer la citoyenneté avec le pôle Médias, Éducation critique et Engagement citoyen des Ceméa (11 000 jeunes formés).
- L'accompagnement aux pratiques interculturelles et aux mobilités avec le pôle Europe et International des Ceméa (1 400 jeunes concernés).
- La lutte contre les stéréotypes sexistes et pour les déconstruire, à travers un travail avec le groupe Genre et Égalité qui a permis de finaliser la deuxième version du projet « À quoi joues-tu ? » des Associations territoriales d'outre-mer, à destination des jeunes, en prévention des violences faites aux femmes.

ÉGALITÉ FILLES/GARÇONS

Engagement de la ville de Damparis en Franche-Comté

La mairie de Damparis, sous l'impulsion du maire et de deux employées, travaille énormément sur la question de l'égalité des sexes sur des volets divers tels que l'organisation d'événements culturels et militants, le choix des manuels scolaires avec les équipes enseignantes, les recrutements des employé.e.s communaux et la sensibilisation des enfants dans l'école. C'est sur ce volet que les Ceméa de Franche-Comté ont été sollicités.

Les Ceméa ont réalisé des sensibilisations à l'égalité garçons-filles dans toutes les classes maternelle et élémentaire de la ville de Damparis (39) ainsi que dans les classes de 5ème du collège. Ce qui représente 13 classes pour environ 274 enfants. Selon les âges et les classes, les Ceméa ont utilisé plusieurs déclencheurs de discussion (livres, film d'animation, brainstorming, photo-langage, débat en rivière du doute). Il apparaît que les déclencheurs plus libres fonctionnent mieux (brainstorming, rivière) pour déclencher le débat. On peut noter une évolution du vécu du féminin et du masculin avec l'âge. De manière générale, de la maternelle au CE1, les enfants se définissent avant tout comme des enfants avec la mobilisation de nombreux jeux mixtes (loup, jeux imaginaires, au vampire, au monstre ...) tout en ayant une « connaissance » plutôt fine et figée des jeux de filles et des jeux de garçons, des caractéristiques des filles et celles des garçons.

L'objectif est de reconduire ces actions tous les ans. Les impacts de telles actions pourront être mesurés au bout de plusieurs années. En attendant, la ville de Damparis vient d'être labellisée par la Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes, dans le cadre de la campagne nationale « sexisme pas notre genre ».



“ Verbatim

Cette reconnaissance du travail sur l'égalité « filles garçons », réalisé depuis trois ans l'est aussi grâce à votre engagement et votre participation active ; nous tenons à vous en remercier ».

Michel Giniès, maire de Damparis

Phénomène de société, la marchandisation de l'éducation par le numérique est en marche !

Parce qu'il s'agit aussi d'un enjeu économique majeur, les grandes entreprises du numérique (en particulier le GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft)) tentent par tous les moyens d'imposer leurs normes, l'usage de leurs produits, non seulement dans l'équipement scolaire, mais aussi et surtout dans les usages et pratiques enseignantes. Ici en signant des « accords » incluant la mise à disposition de logiciels et de ressources éducatives, la formation des enseignant.e.s, ailleurs sous couvert de fondations, en équipant massivement de leurs produits des « écoles hors sol »... Derrière ces technologies, il y a des philosophies. Le choix des technologies sur lesquelles on travaille dès l'enfance n'est pas neutre et aura des conséquences sur les pratiques de ces futurs adultes.

L'outil numérique oblige aujourd'hui l'ensemble de la communauté éducative à se confronter à de nouvelles formes de communication qu'on ne peut plus, qu'on ne doit plus ignorer. La formation initiale et continue systématique des différent.e.s éducateur.rice.s est une urgence, au sein de l'école comme au sein de tous les lieux éducatifs.

Le secteur école des Ceméa prend sa part dans cette sensibilisation/formation au travers de temps de découverte comme par exemple lors du regroupement École/Animation de Quiberon, en construisant des partenariats avec des associations du Libre (AbulÉdu.fr, Framasoft, AFUL...) en mettant à disposition de chacun des outils numérique en cohérence avec les valeurs exprimées plus avant.

■ Agir pour une école inclusive et participative et contribuer à la mise en synergie de la communauté éducative

Les Ceméa ont réaffirmé la primauté de l'éducatif sur le répressif en lien avec le secteur Travail Social et Santé Mentale et le pôle Jeunes enfants, touchant plus de 7 000 personnes par des actions contre les inégalités scolaires. Les actions menées dans le cadre d'une école inclusive soucieuse des besoins spécifiques de chacun et de chacune répondent à cette préoccupation forte (Ateliers relais, ER2C (École Régionale de la deuxième chance), formation AVS-AESH (Accompagnants des Élèves en Situation de Handicap), DEAES (diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social)...).

L'éducation à la citoyenneté, à l'engagement reste un enjeu fondamental pour former les adultes de demain. Avec 15 000 jeunes concerné.e.s par des actions allant de la formation de délégué.e.s, à la médiation entre pairs sur l'ensemble des

territoires y compris ultramarins, les Ceméa assument pleinement ses responsabilités d'association complémentaire de l'école publique.

Parmi les acteurs et actrices éducatives, les parents, les familles : organiser des espaces de rencontres et d'échanges est un objectif afin de faciliter les relations entre adultes de manière dans un deuxième temps à faciliter les apprentissages des enfants. En 2016, ce sont plus de 4 000 personnes qui ont pu bénéficier d'une action de ce type.

2016 était l'année des diagnostics des PeDT mis en place dans le cadre de la Refondation de l'école publique. Le total des actions menées en 2016 en lien avec les politiques publiques et les collectivités territoriales, dont les diagnostics PeDT ont touché plus de 4 000 personnes.

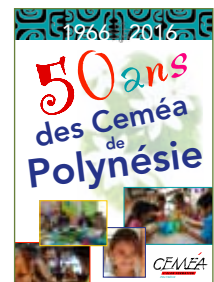
LOISIRS ÉDUCATIFS EN INTERNAT

10 ans d'un programme de développement en Polynésie

En 2006, le Ministère de l'Éducation fait appel notamment aux Ceméa pour prendre en charge les jeunes internes des archipels éloignés durant les petites vacances. Les objectifs sont évidemment de proposer des loisirs éducatifs aux jeunes, mais aussi de leur apporter écoute et bienveillance. Ces enfants âgés de 11 à 16 ans sont en effet séparés pendant des mois de leur famille et de leur milieu de vie. De plus il convient d'enrayer le décrochage scolaire, puisqu'une fois leur retour pour Noël dans leur île, certains ne reviennent plus au collège.

En 2016, six centres ont été organisés au profit de 218 jeunes, encadrés par 60 adultes (équipe de direction, de service et d'animation).

En 10 ans, 6 040 jeunes ont bénéficié de ce dispositif. Parallèlement, les Ceméa ont organisé sur sites, des formations d'animateurs qui intégreront les équipes d'animation. Cette collaboration de l'Éducation avec les associations de jeunesse doit permettre une reconnaissance de leurs compétences et de l'impact positif de cette action sur les jeunes. Mais ce n'est pas sans difficultés que les Ceméa font leur place au sein des établissements. Tout est fonction des équipes de direction, plus ou moins ouvertes et confiantes.



■ Agir auprès des territoires

Développer une approche transversale et territorialisée des politiques éducatives est l'un des fondements du projet associatif des Ceméa. Voici ci-après et ci-contre quatre focus en région illustrant cette orientation des Ceméa.

Un pôle « territoires, école et formation continue » en Normandie

Ce pôle a pour mission de La finalité du Pôle est d'opérer une transversalité interne pour constituer un socle de personnes ressources aptes à répondre aux besoins et enjeux des territoires dans le cadre des différentes politiques éducatives. Depuis sa création, le pôle a su développer et enrichir ses expériences et actions dans le champ de l'accompagnement des politiques éducatives locales. L'accompagnement de tels projets répond pleinement au projet d'éducation globale des Ceméa puisqu'ils sont sensés considérer l'ensemble des temps de l'enfant (scolaire, périscolaire et extrascolaire) et des acteurs concernés. Les compétences des Ceméa dans ce champ ont pris davantage d'ampleur par la mission expérimentale de coordination des PEL et l'expérimentation des Projets Éducatifs Sociaux Locaux (PESL) dans le département de la Manche. « Le PESL, est un processus continu qui vise à créer les conditions nécessaires pour améliorer le quotidien de la vie des populations à partir d'une action éducative et sociale globale. Il répond aux principes d'une démarche de développement social territorial en impulsant le croisement de la commande publique et de la demande sociale. Il s'appuie sur une dynamique de proximité en provoquant la mobilisation du plus grand nombre. » Le PESL est conçu et mis en œuvre sur les territoires par : les élus locaux, les professionnels de l'éducation, de l'animation et du champ social, les bénévoles, les parents et les jeunes... Cette expérimentation est devenue pour les Ceméa de Basse-Normandie, un support et une démarche de travail de référence. En 2017, une journée PESL sera organisée regroupant tous les acteurs du département de la Manche avec comme finalité de promouvoir une telle démarche au quotidien. Cette expérience dans l'accompagnement des PEL a également donné lieu à un travail d'analyse et de réflexion avec les Ceméa nationaux. Dans ce cadre, a été produit un document interne au réseau national : le GAPEL (Guide pour l'Accompagnement des Politiques Éducatives Locales).

Un accompagnement à la scolarité de qualité en Gironde

Dans le cadre du partenariat avec le Conseil Départemental et la CAF de Gironde, autour des appels à projets « Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité » (CLAS) et « Réseau d'Écoute d'Appui et d'Accompagnement à la Parentalité » (REAAP), les associations d'Éducation populaire participent au pilotage et mettent en œuvre des actions de formation visant à outiller pédagogiquement et techniquement les gestionnaires et équipes proposant les dispositifs d'accompagnement à la scolarité sur le territoire girondin, et ce depuis plusieurs années.

Ces espaces se veulent également lieu de consolidation de la complémentarité des activités CLAS avec l'École malgré quelques difficultés au niveau du groupe de pilotage, les associations d'Éducation populaire se sont organisées, à l'initiative des Ceméa, pour maintenir l'harmonisation et garantir d'efficacité du dispositif de formation et d'échanges de pratiques à destination des acteurs terrain. Les CLAS de Villandraut, Arzac, Salles, Libourne ont ainsi bénéficié de plans de formation spécifiques (construits avec les structures elles-mêmes, au plus près de leurs besoins et attentes) sur le premier semestre 2016. À noter également le plan de formation de l'ensemble des dispositifs CLAS du Gers, à la demande et en partenariat avec la CAF du Gers, suite au rayonnement du travail effectué en Gironde depuis plusieurs années.



POLITIQUE DE TERRITOIRE

Mobilisation sur le fleuve Maroni en Guyane

Depuis 2015, les Ceméa de Guyane accompagnent deux communes Maripa-Soula et Papaïchton, en se mobilisant de manière globale, de la construction du PeDT à sa mise en œuvre sur le territoire.

En 2016, les deux communes ont rédigé leur pré-projet PeDT. Papaïchton a commencé une expérimentation au sein d'une école du bourg. Maripa-soula a lancé les TAP dans les écoles élémentaires du centre ville. Cet accompagnement consiste à animer le comité de pilotage, le comité technique, les rencontres parents, enseignants, personnels municipaux ; élaborer les documents administratifs comme les dossiers d'inscription ; former l'équipe d'animatrice et la directrice en charge des TAP ; des visites-évaluations dans les écoles. Cet accompagnement s'étend sur trois années.



Les Ceméa PACA poursuivent l'ancrage territorial de leurs actions

Les actions dans et autour de l'École restent diverses dans leurs formes et dans leur fond : courtes ou longues, régulières ou ponctuelles, en face-à-face avec des élèves ou des acteurs éducatifs variés, sur des contenus souvent très différents, mais s'appuyant sur des méthodes et des valeurs communes.

Voici les actions principales en 2016 menées par le secteur École des Ceméa PACA.

- Poursuite des relations institutionnelles avec l'Éducation nationale : groupes d'appuis et groupes de suivi départementaux (moins nombreux que l'année précédente), groupe de suivi des dispositifs Relais, avec la Préfecture (pour « l'Égalité des Chances ») : Formation pour les valeurs de la République et la laïcité. Des relations ont été également développées ou se sont poursuivies avec des communes pour leur accompagnement ou la formation de certains personnels municipaux. Exemple à Miramas, Mallemort, Sénas, Martigues, Vitrolles...
- A été maintenu avec intérêt le suivi des interventions longues, qui a montré encore cette année l'importance d'un regard décentré, la nécessité d'un réel pilotage et la vigilance quasi permanente pour un réel partenariat. Ces actions longues sont :
 - Les ateliers relais du collège Jules Ferry et du collège Renoir à Marseille, avec le maintien de l'organisation temporelle en 3 sessions/an de 9 semaines chacune.
 - Le projet « Éducation par les Pairs » au sein d'un collège et de deux lycées d'éducation prioritaire de Marseille, avec ses différentes phases dont une est le séjour commun de 5 jours pour que les élèves Educateurs-pairs se rencontrent et créent des outils pour favoriser le débat, l'échange sur leur thématique. Ce séjour a eu lieu cette année à St Jean-St Nicolas (05) avec 29 jeunes.
 - Nouveauté : la co-animation des TAP à l'école de La Bricarde - Marseille 16e, avec l'association des CCO, et en prestation pour la ville dans une dynamique d'expérimentation, de mise en place d'idées et conception de la vision des Ceméa de ces temps d'animation.
- Formation des Elèves-Délégués : 6 lycées et 5 collèges de la région sur 1 ou 2 jours chacune, où cette campagne a confirmé l'importance qualitative d'amplifier l'articulation globalement avec les acteurs ou les projets des établissements concernés.
- Implication dans l'animation du Conseil régional des Jeunes jusqu'en juin 2016.
- Accueil de lycéens pendant le festival d'Avignon sur des séjours de quatre jours d'accompagnement culturel, ainsi qu'à Cannes sur un parcours « Jeunes critiques de cinéma ».
- Plusieurs formations des ATSEM via le CNFPT à Vitrolles (13), Aix (13), des personnels municipaux de Miramas (13), Mallemort (13), Boulbon (13), Berre (13), Grimaud (83), Théoule/Mer (06), des animateurs Aide aux devoirs à Tarascon (13).

Les Ceméa ont poursuivi et renforcé en 2016 leur engagement dans le Collectif des Associations Partenaires de l'École (CAPE), qui est plus que jamais mobilisé sur des interventions concernant la coéducation et sur des compétences transversales autour de la citoyenneté, la gestion de l'hétérogénéité ou l'autorité, dans les différents ESPE de la région (Nice, Marseille, Aix, Avignon).



Vers une vie collective et un internat d'excellence... Formation des assistants d'éducation du lycée Edgar Morin de Douai

Au printemps 2016, les **Ceméa Nord-Pas de Calais** sont sollicités par le lycée d'excellence Edgar Morin de Douai pour intervenir auprès de 12 assistant.e.s d'éducation et un service civique en charge de la vie scolaire et de l'internat.

L'objectif de cette formation demandée par le Principal, la Conseillère Principale d'Éducation et le professeur de philosophie est de travailler à améliorer la qualité éducative des temps hors enseignement et de la vie collective de l'internat du lycée. C'est pourquoi, les Ceméa sont intervenus, les 29 août et 21 octobre 2016, au sein du lycée auprès de l'équipe éducative composée d'anciens et de nouveaux personnels.

Un lycée d'excellence, une population très hétérogène

Le lycée Edgar Morin de Douai est un lycée d'excellence accueillant des élèves en internat originaires de toute l'académie. Les élèves ont des capacités présentées comme certaines, mais les conditions matérielles, familiales et sociales, ne sont pas des plus favorables à leur progression scolaire. Beaucoup sont issus de collèves en RRS (Réseau de réussite scolaire) ou en RAR (Réseau ambition réussite).

Deux jours pour aborder la vie collective : des règles et des projets, la parole et l'implication des élèves

Il s'agissait pour un permanent des Ceméa d'intervenir, en complémentarité avec la CPE (Conseillère Principale d'Éducation) en charge de l'internat, sur les besoins et thématiques identifiées en amont : la posture éducative de l'adulte, sur les modes d'organisation et les règles de vie collective de l'internat mais aussi sur la complémentarité des équipes enseignantes et éducatives.

Un premier apport autour de l'histoire de l'autorité et ses différentes notions a permis de réfléchir à la posture professionnelle des différents acteurs. Les Ceméa ont aussi fait découvrir la pédagogie institutionnelle et ont travaillé à la mise en place de temps, de lieux, permettant la parole et l'implication des élèves dans la vie quotidienne. Un apport sur les différents courants pédagogiques et sur les méthodes pédagogiques à l'épreuve de la pratique du lycée fut riche en débat et en proposition de projets à mettre en place.

Lors de la deuxième journée de formation qui a eu lieu dix semaines après la rentrée scolaire, les assistants éducatifs ont pu appréhender différentes techniques de réunion et proposer des moyens favorisant l'expression et la prise de décision collective.

Ces deux jours d'intervention ont amené une réflexion autour de l'internat et des temps hors enseignement (étude, restauration, mercredi après-midi...) permettant ainsi des changements dans l'organisation de l'équipe et de ces différents temps de vie de ces adolescents.

Au sein du lycée, la mise en place de réunions de groupes d'internat, de projet d'activités, de nouvelles règles de vie collectives sont à l'expérimentation et permettent de repenser l'organisation de la vie scolaire. D'autres perspectives de formations sont maintenant envisagées en 2017-2018 par les Ceméa et le Lycée Edgar Morin (formations par les pairs, stage BAFA etc.)

**2017
ÉLECTION
PRÉSIDENTIELLE
ET ÉLECTIONS
LÉGISLATIVES**



UNE VISION ÉDUCATRICE DE TOUS LES TEMPS DE VIE D'UN ENFANT OU D'UN JEUNE

L'éducation est devenue un enjeu collectif, un enjeu de société. Une éducation de tout instant, de l'école aux temps de loisirs des enfants et des jeunes. À l'heure de la défiance qui s'amplifie à l'égard des institutions de la République, à l'heure du doute sur la capacité à peser sur le cours des choses, l'école et l'ensemble des espaces éducatifs, doivent redevenir ces terrains fertiles de confiance, de vie collective et de pouvoir d'agir favorisant par ailleurs la construction d'une identité citoyenne. Les réponses aux enjeux d'aujourd'hui sont nécessairement sociales, idéologiques et éducatives. Les enjeux se déclinent à la fois dans les institutions, dans les espaces périscolaires et extrascolaires, dans les territoires.

Les réformes engagées visent à promouvoir une École de la République plus juste, au service de la réussite du plus grand nombre, mobilisant l'ensemble des acteurs éducatifs. La continuité des temps, la complémentarité des espaces, la cohérence des projets sont devenues des conditions impérieuses pour gagner le pari d'une véritable refondation dans la durée.

QUESTIONS AUX CANDIDAT.E.S

Comment concevez-vous la complémentarité de l'action d'une association d'éducation populaire avec l'école ? Quel soutien aux approches pédagogiques innovantes allez-vous impulser ? Comment allez-vous renforcer la formation des acteurs ? Comment envisagez-vous de faire reconnaître la place de l'engagement des jeunes dans l'encadrement des loisirs des enfants et en particulier le volontariat de l'animation ?